

Reste maintenant à trouver les ressources indispensables pour couvrir les frais de cette immigration.

Des appels ont été faits récemment à la charité publique, je le sais; cependant, vu la nécessité extrême où se trouvent réduits ces malheureux chrétiens, j'ose faire un nouvel et pressant appel à mes compatriotes, comme à tous les habitants de la colonie, en faveur d'innocentes victimes, à qui leurs féroces ennemis ne reprochent d'autre crime que d'être les amis de la France. Le mot d'ordre est celui-ci : « Exterminons les Français du dedans, nous verrons par après avec les Français du dehors. » Ils n'ont que trop réussi dans la première partie de leur programme.

Si les chrétiens de la Cochinchine orientale ont vu le massacre de leur frère et l'incendie de leurs maisons, s'ils ont éprouvé les douleurs de la faim et les feux du jour sur un sable aride, s'il leur faut maintenant subir les tristesses de l'exil loin du sol natal et des tombes de leurs aïeux, c'est uniquement par suite de la haine invétérée des lettrés contre la France. A ce titre, tout Français, tout cœur généreux ne leur doit-il pas quelque chose ?

C'est donc au nom de la charité chrétienne, au nom de l'humanité, comme au nom du patriotisme, que j'ose tendre la main et demander à tous un sacrifice exceptionnel et généreux pour leur sauver la vie. *Date et dabitur vobis.*

30 août.

L'*Aréthuse* est de retour. Echec complet. On n'a pu recueillir que sept chrétiens. Les autres, avec le P. Villaume, s'étaient enfuis depuis quatre jours dans les montagnes des sauvages. Quel y sera leur sort ?

TONG-KING OCCIDENTAL.

Quatre fois, dit Mgr. Puginier, le sous-préfet et le mandarin préposé à la garde des montagnes ont envoyé des soldats s'emparer du curé de la paroisse de *Nhân-Lô*, située à l'endroit même de la sous-préfecture de *Quảng-hoa*. Heureusement, chaque fois le curé s'est trouvé absent : il était allé administrer les sacrements à des mourants éloignés de la cure. Prévenus des